

**STEINBOURG** Elections législatives

# Les candidats face aux jeunes

Initiative originale du Réseau animation jeunes (RAJ) de Monswiller. Les principaux candidats aux élections législatives de la circonscription de Saverne étaient invités à débattre avec des représentants de la jeune génération, mardi soir au foyer communal de Steinbourg.

**S**ept des treize candidats aux élections législatives de la circonscription de Saverne ont eu droit à un interrogatoire en règle sur des thématiques précises. Face à eux, mardi soir au foyer communal de Steinbourg, des interlocuteurs inédits. Pendant plus de deux heures, des jeunes majeurs, originaires de l'ensemble du territoire, ont joué les journalistes. Une initiative du Réseau animations jeunes (RAJ) de Monswiller qui leur a permis de mieux connaître les programmes et les idées défendues par chacun des postulants au siège de député. Ces derniers ont eu fort à faire pour répondre en deux minutes aux questions pointues préparées préalablement.

## Quelles mesures pour la jeunesse et l'éducation ?

La première concernait leurs principales mesures concernant la jeunesse et l'éducation. Un thème que Peter Andersen, universitaire strasbourgeois, connaît bien. Le représentant de France insoumise affirme que « nous sommes le seul mouvement qui préconise l'embauche massive d'enseignants », puis d'insister sur l'importance de « la mixité sociale dans les collèges », de militer pour une cantine scolaire gratuite ou encore un enseignement professionnel à revaloriser. « Il faut se préoccuper de l'offre de formations afin qu'elle soit diversifiée et présente sur l'ensemble du territoire », note Patrick Hetzel, député sortant et candidat Les Républicains - Union des démocrates et indépendants. Ce dernier compte également « continuer à promouvoir le



Les jeunes ont pu poser leurs questions librement.



Les candidats aux législatives se sont retrouvés face à un public inédit qui ne les a pas ménagés. PHOTO DNA - G.B.

service civique ». Antoinette de Santis, de la République en Marche, évoque plutôt un projet de service militaire d'un mois après 18 ans « qui va permettre la mixité sociale, la cohésion entre les jeunes ». Bénédicte Herrgott, du Front de gauche, répète inlassablement la nécessité de « mieux répartir les richesses » du territoire, ce qui permettrait, d'après elle, de valoriser le revenu minimum, d'offrir la gratuité des transports pour les jeunes, de favoriser les accès aux soins et à la culture. « Les dépenses publiques sont à réorienter dans ce sens », clame-t-elle. Pour Virginie Joron, du Front national, son parti serait celui qui se préoccupe le plus des jeunes : « Sur les 54 engagements de notre programme, une trentaine est consacrée aux jeunes ». Avec trois thèmes importants, explique-t-elle : « La formation, l'emploi et la mobilité ». Parmi les points exposés : « La baisse de l'accès à l'apprentissage à 14 ans », « développer les lycées professionnels et technologiques sur le territoire ». Sandrine Lombard, d'Europe Ecologie-Les Verts, veut « repenser le système éducatif pour s'adapter aux compétences et aux potentiels de chacun » et « repenser l'éducation populaire avec une offre de formation tout au long de la vie ». D'après Jean-Marie Lorber, d'Unser land, « il est important de recréer un cadre institutionnel plus cohérent » et donc de « revenir au cadre régional ». Pour lui, « trop de décisions sont prises à Paris » alors qu'il faudrait « de la politique de proximité ». De cette façon, l'Alsace pourrait bénéficier de « cursus scolaires spécifiques » tels que « l'enseignement bilingue généralisé » et « un apprentissage

qui fonctionne mieux ».

## Quel candidat représente le mieux les jeunes ?

« Êtes-vous le candidat qui représente le mieux les jeunes ? » est la deuxième question posée dans la soirée. L'occasion pour Antoinette de Santis de s'appuyer sur Emmanuel Macron « un président qui est jeune, et son épouse a été dans l'enseignement. C'est donc le président qui va vous représenter le mieux ! ». Sourire de Peter Andersen qui prévient l'assemblée : « Ne vous fiez pas à l'apparence, ce n'est pas parce qu'on est jeune qu'on défend les jeunes ! ». Bénédicte Herrgott précise que « le Front de gauche ne va pas mettre les jeunes à part de la société » et que la réflexion se veut globale. « Mais on n'a pas vraiment envie de vous faire travailler à 14 ans, on préfère améliorer vos conditions d'études ». Patrick Hetzel partage le point de vue de sa concurrente concernant le fait que « les jeunes font partie de la communauté nationale », et leur précisant que « l'objectif est de défendre tous les concitoyens du territoire... ». Il reconnaît néanmoins que des sujets de préoccupation majeurs les concernent avec en premier lieu le taux de chômage : « Il faut tout mettre en œuvre pour que l'emploi devienne le point central de nos politiques publiques ». Virginie Joron évoque son engagement au sein du FN : « Je ne le fais pas pour moi mais pour les autres ». Et de rappeler que « mon premier métier, c'est maman. Par conséquent je vis au quotidien dans l'éducation, mon engagement va dans ce sens ». Sandrine Lombard veut

combattre l'idée d'une « jeunesse désempaillée », évoquée à plusieurs reprises, en vantant une écologie positive qui pourra « redonner de l'espoir ». D'autant que la transition écologique « créera des emplois » avec le développement de filières spécifiques. Jean-Marie Lorber indique qu'il veut « défendre un cadre qui fasse gagner le territoire et toute la population, jeunes adultes et personnes âgées ».

## Quelle attitude face à la ligne directrice du parti ?

Les jeunes ont souhaité connaître l'attitude de leur futur député face à un projet de loi auquel il n'adhérerait pas mais pourtant soutenu par son parti politique. Bénédicte Herrgott explique que le Front de gauche est constitué de plusieurs groupes et que « les décisions sont prises ensemble ». Puis d'ajouter « quand on s'engage, on assume les idées qu'on défend ». « Ce qui fait la force, c'est le collectif. On s'engage à voter dans le sens du projet qu'on défend », répond pour sa part, Patrick Hetzel. « Mais, c'est vrai qu'on peut être amené à voir des points qui ne sont pas dans le programme. Dans ce cas, il faut voter en son âme et conscience et être capable de braver les orientations de son parti ». Virginie Joron profite de cette question pour souligner que le Front national « n'est pas un parti sectaire, nous pouvons collaborer avec tout le monde. S'il y a de bonnes propositions, je ne vois pas pourquoi je voterai contre. La politique, à la base, c'est du bon sens ! » Sandrine Lombard informe que, même si elle porte les couleurs d'Europe Ecologie-Les Verts, elle n'est officielle-

ment encartée dans aucun parti. De ce fait, « je décide en mon âme et conscience. La politique, c'est d'abord le sens de l'intérêt général. » Jean-Marie Lorber indique qu'il sera intransigeant sur certains sujets comme « le changement des institutions ou la régionalisation d'un certain nombre de services » mais sera plus souple sur d'autres thèmes. Peter Andersen, lui, est droit dans ses bottes : « Quand on s'engage, on se doit d'être solidaire avec les autres membres de son mouvement, et je le serai ! » Antoinette de Santis dit qu'elle s'engagera à « soutenir toutes les actions locales pour valoriser le territoire ».

## Comment intéresser les jeunes à la politique ?

Pour rétablir un lien entre les jeunes et la politique, Virginie Joron propose une solution simple et claire : « La transparence et la proximité ». Pour Sandrine Lombard, « l'exemplarité des élus et la transparence » sont également essentiels pour éviter de donner l'image d'une « politique de bas niveau ». Jean-Marie Lorber propose une autre façon de mener campagne en ne faisant pas de réunions publiques mais en privilégiant à la place des conférences. « C'est comme ça qu'on pourra intéresser toutes les classes d'âge », est-il persuadé. « Il faut que la politique soit exemplaire », poursuit Peter Andersen. Pour Antoinette de Santis « l'intérêt des jeunes pour la politique est là, il y a juste un désintérêt pour l'appareil politique ». Elle propose donc de favoriser la mise en place d'une « démocratie participative ». Bénédicte Herrgott voit aussi l'émergence d'une conscience politique des jeunes, notamment « à travers les réseaux sociaux ». D'après elle, « il faut pouvoir créer des espaces de débat dans lesquels ils pourraient s'exprimer ». Quant à Patrick Hetzel, il veut « favoriser l'engagement » rappelant que « des instances existent déjà pour permettre aux jeunes de prendre la parole ou donner leurs avis », mais concédant qu'« il reste encore des choses à faire ».

En fin de soirée, les pages de leurs cahiers noticiés de notes, les jeunes avaient ainsi toutes les informations pour faire leur choix d'ici le premier tour du 11 juin. Et glisser leur bulletin de vote dans l'urne en toute connaissance de cause. ■

GUENOLÉ BARON

**SAVERNE** Économie

## Au soutien des commerces locaux

Les vitrines de Saverne ainsi que la municipalité, rejointe par l'occasion par Initiative pays de Saverne, ont récemment uni leurs forces afin de pérenniser le commerce de proximité au centre-ville, et ainsi promouvoir la culture du bien vivre à Saverne.

**LES COMMERÇANTS LOCAUX** peuvent profiter d'un nouveau soutien financier via un « prêt booster » à 0 % alloué par le biais de la chambre de commerce et d'industrie. Cinq commerçants savernois ont ainsi bénéficié de cette aide dont les fonds varient de 5 000 à 10 000 € en moyenne, essentiellement injectés dans la rénovation ou l'embellissement de leur établissement. Un coup de pouce non négligeable et dont les effets positifs n'ont pas tardé à se

faire sentir, témoignent les commerçants concernés. « Je salue les différents intervenants pour leur engagement auprès du commerce du centre de Saverne, cela démontre une volonté commune d'avancer et de mettre en valeur les atouts de notre ville », indique Stéphane Leyenberger, maire de Saverne, qui a ouvert mardi soir la cérémonie officielle de la remise de ces prêts. Et ce, en présence des représentants de la CCI, des Vitrines de Saverne ainsi que de Francis Klein, président d'Initiative pays de Saverne, et de Chloé Bailleux-Batt, chargée de mission.

La modification du comportement des acheteurs via les plates-formes de vente sur Internet impose une évolution du commerce local, afin de rester compétitif. Ce soutien financier sonne donc comme un nouvel élan susceptible de relancer de nombreuses activités en ville. ■



Les différents partenaires lors de la cérémonie officielle. PHOTO DNA

F06 - LSV 04